

Coin de la cuisinière

Recettes

CERVELLES DE MOUTON

Epluchez soigneusement les cervelles après les avoir laissées baigner dans de l'eau vinaigrée. Faites cuire, laissez refroidir et coupez en trois ou en quatre suivant la grosseur. Faites frire tous vos morceaux en même temps; faites de jolis croûtons en carré, que vous faites frire, retirez du feu et posez entre chaque croûton un morceau de cervelle. Disposez sur un plat dans lequel vous aurez versé une sauce tomate un peu épaisse.

PAUPIETTES DE LANGUE DE BOEUF

Prenez une langue de boeuf aux deux tiers cuite, découpez la en tranches minces, ajoutez un mince couche de veau, une petite barde de lard entourera les deux morceaux, enveloppez dans un papier beurré, faites griller et servez sur beurre très chaud et bien assaisonné.

CROQUETTES DE POMME DE TERRE

Prenez six belles pomme de terre, faites cuire épluchez et écrasez et passez. Ajoutez six jaunes d'œufs cassés l'un après l'autre, car vous devez travailler la purée; quand elle est consistante, vous avez battu les six blancs en neige, vous entourez vos croquettes de blancs d'œufs et vous jetez dans la friture bouillante dix minutes à quinze.

OMELETTE ITALIENNE

Faites dans la poêle une omelette ordinaire, roulez-la bien laissez-la refroidir. Coupez-la en tranches rangez les en couronne dans un plat allant au four, délayez du gruyère rapé dans du lait, couvrez vos morceaux d'omelette et sur chaque morceau ajoutez un morceau de beurre; faites prendre couleur et servez.

MOÛSSE AU CITRON

Prenez des citrons et des morceaux de sucre que vous froterez fortement sur les citrons, mettez le sucre dans un verre de bon vin blanc, quand il est fondu, ajoutez deux ou quatre œufs entiers et trois jaunes; mettez sur feu ardent battez fortement jusqu'à ce que cela monte, ajoutez du rhum, servez en verrez en vertes ou en pots très chaud.

PENSEES

L'annoncé du soir fait le bonheur du lendemain.
Qui s'attend à l'échelle d'autrui a souvent mal fini.
Qui veut être riche en un an, au bout de six mois est pendu.
Il ne pas chasser sur les terres d'autrui.
Qui se fait miel les mouches le mangent.
Mauvais bergier qui aime le loup.
Une charrue ouvre toutes les portes.
La nuit tant bonnet est bon.
Qui a une tête trouée se coiffer.
Les mauvais d'ébénistes font de mauvais prétextes.
Qui veut trop prouver ne prouve rien.
Qui a compaignon a maître.
Ea te sachant ne mouille pas ton voisin.
Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints.
Celui là ne veut, qui tard veut.
Qui a métier a retent.
Qui se lève de bonne heure et se couche tard fait revenir le bien perdu.
Marche de travers, mais marche droit.

AU FOYER

La Garçonnière

La fille au cœur léger qui court la prétentaine, Qui trotte, jour et nuit, dans la froide saison. En raquette, en patin, au côté d'un garçon, A trouver un époux aura bien de la peine, Pour fonder un foyer, gardien de son bonheur, Tout jeune homme veut prendre une fille d'honneur.

La belle garçonnière, au souriant visage, De l'amour partagé n'aura jamais le gage. Et pourquoi, s'il vous plaît? Pour suivre son instinct Elle a de la pudeur quitté le droit chemin; D'ici, de là partout elle a versé son âme, Epuisant son amour en un flirt maladroit; Vingt garçons sur son cœur tour à tour ont eu droit; Mais pas un ne la veut pour en faire sa femme. (Comme bien on le sait, personne n'est pressé De s'emparer d'un bien par un tiers délaissé.)

Carçonnière aux doux yeux qui cherchez la fortune En battant la campagne aux rayons de la lune, Vous perdez votre temps, je vous le dit sans fard. Croyez-vous inspirer un amour véritable En faisant une action en soi si peu louable? Si c'est là de l'amour, c'est de l'amour bâtarde Qui ruine l'avenir et souille l'innocence, Voilà de tous vos jeux l'unique conséquence! Le chevalier servant qui vous suit pas à pas Sait trop bien maintenant que vous ne serez pas La femme qu'il lui faut. Pour épouse fidèle Il cherchera plus loin une fille modeste Qui vivait loin du bruit et dans l'obscurité, Aura gardé son cœur de toute vanité.

Et la belle luronne avec son casque à mèche, Son sweater coloré, ses patins, son traineau, Tout son fol attirail, reste le bec dans l'eau. Elle a manqué son but en faisant trop la fraîche! Ma fille croyez-moi, restez à la maison C'est la loi de l'honneur. Courir la galipote La nuit comme le jour, sans rime ni raison. Aux yeux des gens sensés est le fait d'une sottie. La fille au cœur léger qui court la prétentaine, En dépit de son cœur devra monter en graine.

(L'Étincelle du Sacré Cœur)

B. SENS

Varietes: Paques est Passe

Jean Baptiste Muller tailleur de son état, n'était pas un méchant homme au fond, mais enfin ce n'était pas un chrétien pratiquant, Il venait bien à la messe aux grandes fêtes, mais quant à recevoir les sacrements, à faire ses Pâques il n'en était pas là.

Son curé lui faisait parfois visite, et de temps en temps, il amenait la conversation sur ce terrain: — Voyons, Monsieur Muller, vous êtes un ouvrier laborieux, un honnête homme, pas méchant pour deux liards. Pourquoi donc ne remplissez-vous pas vos devoirs envers le bon Dieu, comme vous les remplissez envers les hommes? Rien ni personne ne vous en empêche; Vous n'avez donc pas d'excuse,

Le père Muller se grattait l'oreille, tournait son aiguille entre ses doigts, l'air assez embarrasé: — Je ne dis pas que vous n'avez pas raison, Monsieur le curé, mais voyez vous je suis un vieux pécheur, et pour faire les choses convenablement, je crois qu'il serait bon d'attendre Pâques, j'aurais au moins le temps de me retourner, car c'est une grosse affaire que vous me proposez là.

— Je vous avoue que je ne vois pas trop pourquoi vous voulez attendre à Pâques; mais enfin si j'étais sûr qu'aux Pâques prochaines vous vous approcheriez des sacrements, je serais l'homme le plus heureux du monde.

— Voilà qui est convenu. Et le bon curé s'en retournait, ne sachant s'il devait compter sur la promesse de Muller.

Pâques arrive; point de Muller. Et cela dura des années.

Le curé, lorsqu'il voyait Muller après Pâques, lui faisait des paternels reproches. Mais Muller avait du temps devant lui, et il se croyait fort.

— C'est vrai, disait-il, j'ai eu tort; mais à présent Pâques est passé, ce sera pour l'année prochaine.

C'était tous les ans la même chose. — Il faut pourtant que cela finisse, se dit le bon curé.

Un jour, aux approchs de janvier, Muller vit entrer chez lui son curé. Il s'attendait à un sermon ses craintes se dissipèrent bien vite.

— Mon cher Muller, dit le curé, il s'agit de me prendre mesure d'une soutane, car la mienne, comme vous voyez, est dans un piteux état.

La figure du tailleur s'éclaircit; il prit son galon et son galon et se mit en devoir de prendre les mesures.

— Faites-moi cela solide, dit le curé.

— Soyez tranquille, Monsieur le curé, vous savez que vous pouvez compter sur moi.

— Seulement, je n'ai pas d'argent pour le moment, je vous payerai à Pâques.

— C'est bien, Monsieur le curé, je ne suis pas en peine de cela. Vous aurez votre soutane pour le jour de l'An.

Et ce qui fut dit fut fait.

— Monsieur le curé va venir payer sa soutane, se dit-il, et je vais avoir à entendre un sermon.

Mais Pâques se passe, point de curé.

Muller était embarrassé. D'une part, il désirait son argent, de l'autre il redoutait le sermon. Il attendit toutefois qu'on eut passé le deuxième dimanche après Pâques; après qu'il se hasarda à aller trouver son curé.

— Tu le voyant entrer, celui-ci vint au devant de lui de l'air le plus aimable.

— Bonjour Monsieur Muller; c'est une rareté de vous voir au presbytère. Donnez vous donc la peine de vous assooir,

Vous êtes bien bon, monsieur le curé, je venais... pour la petite note...

— Quelle note? — Mais la note de la soutane que je vous ai faite au mois de décembre et que vous avez promis de me payer à Pâques...

— Ah! j'y suis: c'est pour cela que vous êtes venu? Ma foi, vous auriez dû venir plus tôt; maintenant Pâques est passé, ce sera pour l'année prochaine.

Jean Baptiste Muller ne s'attendait guère à cette réponse de son curé. Il ouvrait de grands yeux et ne savait trop s'il avait bien compris.

— Je vous répète, Monsieur Muller, que Pâques est passé, et que d'ici Pâques prochain, nous avons du temps devant nous.

— Cependant, Monsieur le curé, hasarda Muller, une promesse est une promesse, et que Pâques soit passé ou non, il est toujours temps d'y satisfaire.

— Est-ce là votre manière de voir? fit le curé en attachant son regard sur le tailleur. Cependant, lorsque vous avez été baptisé, votre parrain et marraine n'ont-ils pas promis devant Dieu que vous vous acquitteriez de vos devoirs de chrétiens? N'avez-vous pas, à votre Première Communion, renouvelé solennellement cette promesse? Comment l'avez-vous reconvenue? Et n'est-ce pas, en invoquant ce même argument: "Pâques est passé" que, chaque année, vous en renvoyez l'accomplissement aux calendes grecques? Pourquoi voulez-vous que moi, je sois plus scrupuleux envers Jean-Baptiste Muller que Jean-Baptiste ne l'est envers Dieu? Vous m'avez converti à votre manière de faire; désormais, je ferai comme vous, car je trouve cela très commode.

Le père Muller savait fort bien que son curé n'était pas homme à lui faire tort d'un centime, mais n'eût-il compris pas moins la force de l'argument. Loyalement, il en fit l'application.

— Monsieur le curé, dit-il, merci de la leçon que vous venez de me donner. Elle portera son fruit, je vous le promets, et je n'attendrai pas aux Pâques prochaines.

Trois jours après, Muller était agenouillé à la Sainte Table, et le dimanche suivant il était à la messe, à laquelle il assista depuis régulièrement.

"L'Echo Paroissial"

AVIS

J'ai le plaisir d'annoncer aux membres de la Caisse que, par des démarches faites auprès des autorités de la Société, j'ai obtenu un délai d'un mois pour le règlement des primes de l'année courante, évitant ainsi l'amende que doit payer tout retardataire. Voyez donc à payer vos dus à la Caisse dans le cours du mois d'Avril. Adressez vous à J. G. Boucher au bureau du Madawaska

St-Basile, N. B.

M. et Mme David Thériault ainsi que Melle Yvonne Ringuette et Emile Ringuette sont partis lundi dernier pour Gordon Mass. où ils demeureront à l'avenir.

Melle Imelda Fournier qui était à Gardner Mass. depuis le mois de Décembre est venue voir sa mère Mme Willie Fournier qui est dangereusement malade. Melle Fournier doit retourner dans quelques semaines.

Mme Frank Desjardins de St. André de Mad. était en visite dimanche dernier chez son beau-frère M. Adolphe Martin ainsi que chez M. A. Binguette.

Compétence Efficacité

Qualité Confiance

Aidons-nous à Eviter La Fièvre Thyphoïde

Malgré la grande demande que nous avons eu dans les derniers dix jours, nous sommes mieux que jamais préparés pour vous offrir tous les objets nécessaires à une chambre de malade.

Nous offrons la meilleure qualité au plus bas prix possible pour les articles suivants:

- Tasse d'invalides, Thermomètre, Bassine, Sacs à glace, Seringues, Alcool à friction, Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Cléfoline, Listerine, Peroxide d'hydrogen Désinfecteurs, etc.

Maintenant que la fièvre fait rage rappelez-vous que nous sommes capables de remplir toutes vos prescriptions comme auparavant.

Nous vous garantissons le plus grand soin les meilleures remèdes, un traitement et un prix honnête.

STEVENS BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE Edmundston

Notre devise les meilleures drogues

Votre désir les plus bas prix



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe. EDMUNDSTON, N. B.

Election Civique Ville d'Edmundston

AVIS est par les présentes donné que l'élection annuelle pour maire et échevins aura lieu mardi le 17 Avril, A.D. mil neuf cent vingt trois.

Les nominations seront reçues par le sous-signé jusqu'à 6 hrs P. M. Vendredi le 13 Avril, mil neuf cent vingt trois.

Le poll pour la dite élection sera tenu au Bureau de la Ville de la dite ville et ouvrira à dix heures, A. M. et restera ouvert jusqu'à 4 hrs P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, N. B. le 6 Avril, mil neuf cent vingt trois.

Thomas GUERETTE, Secrétaire de la Ville.

NOTICE is hereby given that the annual election for mayor and alderman will be held on Tuesday the 17th of April, A. D. 1923.

Nomination as required by law will be received by the undersigned up to six o'clock P. M. Friday the Thirteenth day of April instant.

The poll for said election will be held in the Town Office, in the said Town, and will be open at Ten O'clock in the forenoon and remain open until Four O'clock in the afternoon of the same day.

Dated at Edmundston, N.B. this 6th day of April, A. D. 1923.

Thomas GUERETTE, Town Clerk.

Vertical text on the right edge of the page, including 'Peu', 'Tous', 'VOIR', 'Une bi', 'située su', 'rises et d', 'face des', 'appartement', 'dernes et', 'Condition', 'cheteur. S', 'Berre-fre', 'Mais on', 'sur la rue', 'condemna', 'di ou le so', 'Al', 'ou au bure', 'A', '2 grande', 'for émaillé', 'prix, s'adr', 'M', 'The Ba', 'In the matt', 'frid J.', 'Edmund', 'Madaw', 'New Br', 'Assigne', 'Tender', 'Sto', 'TENDERS', 'ALBION R.', 'Trustee in B', 've Estate, no', 'the twenty fir', '1923, at two', 'noon, for the', 'Stock in Tra', 'the above Est', '50 or separate', 'lowing blocks', 'Paints Varni', 'at', 'Wall-Paper', 'Picture Fram', 'lued at', 'Paint Brushes', 'Moulding var', 'Garnet Paper', 'A. C. Motor', 'at', 'Glass valved', 'Miscellaneous', 'TENDERS', 'will be accept', 'on the whole.', 'TENDERS', 'ALBION R.', 'J. Dionne, Ed', 'and marked "T', '(specify block', 'A detail list', 'seen at Albert', 'at the Town of', 'upon applicati', 'The highest', 'not necessarily', 'All', 'Aut', 'For', 'Dated the twen', 'day of March', '6-13-20.